

Plaidoyer pour une nouvelle approche relationnelle entre l'université et l'entreprise en Algérie
Advocacy for a new relational approach between university and business in Algeria

GODIH Djamel torqui¹, LAZREG Mohammed^{2,*}

¹Université de Mostaganem (Algérie)

²Université de Sidi bel abbés (Algérie)

Date de réception : 21/03/2020 ; **Date de révision :** 29/07/2020 ; **Date d'acceptation :** 06/09/2020

Résumé : L'approche relationnelle entre l'université et l'entreprise revêt une importance particulière dans les secteurs de l'enseignement et de la recherche. Etant donné qu'il y a une dynamique d'échanges mutuellement profitable entre les deux univers. La relation en question met en exergue le rôle des phénomènes d'interaction dans les échanges et s'intéresse à l'ensemble de la relation entre les deux partenaires. L'objectif central de notre article est de mettre en relief les principaux leviers capables de développer un partenariat adéquat entre l'entreprise et l'université en Algérie. Il ressort des résultats obtenus à l'aide d'une enquête par questionnaire l'importance de la relation entre les deux acteurs.

Mots-clés : Relation université-entreprise, Economie fondée sur la connaissance, Ressources humaines, Bonne gouvernance, Partenariat.

Codes de classification Jel : A22 ; A23.

Abstract: The relational approach between university and business is of particular importance in the fields of education and research. Since there is a dynamic of mutually beneficial exchange between the two universes. The relationship in question highlights the role of interaction phenomena in exchanges and looks at the entire relationship between the two partners. The central objective of our article is to highlight the main levers capable of developing an adequate partnership between the company and the university in Algeria. The results obtained using a questionnaire survey show the importance of the relationship between the two actors.

Keywords: University-Business Relationship, Knowledge Based Economy, Human Resources, Good Governance, Partnership.

Jel Classification Codes : A22 ; A23.

I- Introduction :

La relation université-entreprise revêt une importance particulière dans les secteurs de l'enseignement et de la recherche. Etant donné qu'il ya une dynamique d'échanges mutuellement profitable entre les deux univers. Ce phénomène du partenariat université-entreprise tend à prendre place dans le paysage universitaire mondial (Monimo, Sedkaoui, 2014). (Daoud, 2003) souligne qu'aujourd'hui, les relations université- industrie, quels que soient leurs niveaux de développement et leurs formes institutionnelles, s'inscrivent dans le contexte de la mondialisation, de l'interdépendance économique et de la pression grandissante de l'approche libérale. Ceci fait que ces partenariats sont censés rendre l'enseignement et la recherche universitaires plus judicieux et d'un niveau plus opératoire. (Rouadjia, 2018) met en relief que les expériences d'autres pays peuvent nous être utiles. En effet, tous les auteurs de tous les pays développés : universitaires, experts, praticiens, industriels, politiques s'accordent à dire que ce qui conditionne la réussite économique d'un pays en favorisant l'innovation sous toutes ses formes, ce sont ces partenariats et

* Auteur correspondant, e-mail: m.lazreg222@yahoo.fr

Pactes de solidarité, d'échange et de complémentarité qui s'établissent entre le monde académique et l'univers productif qu'incarne l'entreprise. Qu'en est-il en Algérie ?

(Filali, 2005) note que la coopération entre l'université et l'entreprise a connu un développement rapide dans les pays développés, par la mise en place de projets communs entre les deux types d'institutions.

Eléments de constat :

L'opinion nationale est aujourd'hui unanime pour reconnaître l'incompréhension presque totale entre l'université et l'entreprise. Il existe une inadéquation totale entre les deux partenaires. Mise en commun, les compétences des uns, la logistique et les problèmes des autres, il ne fait pas de doute que ces potentialités bénéficieront d'un effort certain de synergie au profit des deux entités. Le partenariat université-entreprise donnera un nouveau souffle à la recherche universitaire en l'orientant vers des préoccupations plus pragmatiques susceptibles de contribuer aux solutions concrètes aux problèmes posés par le développement du pays d'une part, d'autre part l'introduction dans l'entreprise, par le biais des chercheurs universitaires, de la recherche technologique et scientifique, élargira l'horizon des managers et leur ouvrira des perspectives nouvelles en matière d'innovation, diversification, amélioration technique... ((Bendiabdellah, Mekammcha, Soufi, 1996).

Aussi, la présente contribution tente de mener une réflexion sur une perspective de développement d'un partenariat entre l'université et l'entreprise en Algérie.

Problématique :

Une question centrale est au cœur de notre problématique :

- **Quels sont les leviers fondamentaux à mettre en œuvre pour une nouvelle approche relationnelle entre l'université et l'entreprise en Algérie ?**

Notre problématique est subdivisée en plusieurs questions directrices :

Les domaines où peuvent contribuer solidairement et utilement l'université et le secteur économique sont nombreux, entre autres : la valorisation et le développement des ressources humaines. Le capital humain constitué de compétences demeure la vraie richesse d'un pays.

- La relation entre l'université et l'entreprise peut-elle contribuer au développement des compétences en Algérie ?

L'économie fondée sur la connaissance (EFC) décrit à la fois une discipline de l'économie et un phénomène dont l'objet de recherche est la production de richesse par l'usage de la connaissance. Aussi, la production de biens et services font appel à une masse de connaissances de plus en plus importante qui devient une source principale de création de richesse.

- Comment mettre en œuvre une EFC en Algérie ?

L'absence de relations significatives entre l'université algérienne et la sphère économique constitue un handicap majeur pour l'émergence de l'économie algérienne.

- Quelles sont les principales mesures nécessaires pour dynamiser la relation entre l'enseignement supérieur et la sphère économique en Algérie ?

La bonne gouvernance est une des aspirations majeures et vitales de l'Algérie, dans la mesure où elle demeure la principale clé d'entrée dans le monde économique et social. Aussi, la bonne gouvernance constitue un pilier central pour des relations efficaces entre l'entreprise et l'université algérienne.

- En quoi la bonne gouvernance est-elle l'une des clés de réussite des relations entre l'université et l'entreprise algérienne ?

Notre hypothèse :

L'hypothèse principale de notre article est la suivante :

- Plus que jamais, le développement et la qualité de vie d'un pays dépendent de son niveau culturel et scientifique. Partant du constat de l'absence de relations significatives entre

l'université algérienne et les entreprises. Dans ce cadre, il est primordial que des relations harmonieuses puissent se développer entre les deux partenaires et ce, à travers une série de leviers à mettre en application entre autres : la valorisation des ressources humaines, une économie fondée sur la connaissance, des relations étroites entre l'université et la sphère économique, et enfin la bonne gouvernance.

Notre hypothèse principale est subdivisée en plusieurs sous hypothèses :

- Des relations harmonieuses entre l'entreprise et l'université algérienne permettent de contribuer au développement des compétences en Algérie. En fait, les ressources humaines sont devenues une composante centrale de l'agenda des chercheurs dans le domaine de la performance des entreprises. La gestion des ressources humaines est désormais un pré-requis pour toute entreprise qui veut maintenir ou améliorer ses performances.
- L'importance croissante de l'économie du savoir connue également sous le nom d'économie fondée sur la connaissance dans le processus de croissance et le développement des pays n'est plus à démontrer. La mise en œuvre de l'EFC ne saurait se contenter de tracer un cadre politique global supporté par une vision et des institutions. Elle doit s'accompagner d'une implication effective des acteurs parties prenantes à tous les niveaux. Aussi, dans ce cadre la relation entre l'université et l'entreprise en Algérie demeure primordiale à travers la recherche et développement, l'intelligence économique, l'innovation et les pôles de compétitivité...
- Afin de dynamiser la relation entre l'université et la sphère économique en Algérie, il y lieu de repenser le partenariat entre les deux entités. En fait, les domaines où peuvent contribuer solidairement et utilement l'université et le secteur économique, sont nombreux entre autres : les stages au sein de l'entreprise, l'enseignement de l'entrepreneuriat qui constitue un levier d'action pour des relations efficaces entre les deux acteurs.
- La qualité de la gouvernance est retenue comme l'un des facteurs qui déterminent la réussite d'une économie. La bonne gouvernance est considérée aujourd'hui, comme la référence en matière de gestion d'un pays. Elle constitue l'une des clés de réussite des relations entre l'université et l'entreprise. Elle est source de performance car elle permet d'agir entre les deux acteurs pour créer des relations harmonieuses.

L'objectif de notre article :

L'objectif central de notre article est de mettre en lumière les principaux leviers capables de développer un partenariat adéquat entre l'entreprise et l'université en Algérie.

Méthodologie ;

En vue de vérifier nos hypothèses, nous avons eu recours à la technique documentaire qui nous a permis d'exploiter différents ouvrages pour faciliter notre recherche. Nous avons dans ce cadre, mis en évidence une enquête auprès d'opérateurs économiques. Nous développerons également nos analyses personnelles sur la relation université-entreprise en Algérie. Nous tenterons par ailleurs de formuler des recommandations pour une amélioration des rapports entre l'entreprise et l'université.

Présentation du champ d'investigation :

Nous avons tenté de mettre en application sur le « terrain » proprement dit le travail théorique entrepris tout au long de notre article. Quant à la technique d'investigation sur le terrain ; elle s'est réalisée au niveau de entreprises réparties entre les wilayas d'Oran, de Mostaganem et Sidi Bel abbés. A cet effet, nous avons utilisé une méthodologie standard ayant trait à l'élaboration d'un questionnaire pour un sondage auprès des opérateurs économiques installés dans les wilayas citées ci-dessus. L'enquête en question a trait à la relation entre l'université et l'entreprise dans son ensemble.

La structure globale de notre papier comprend plusieurs axes fondamentaux qui seront développés ci-dessous.

II– La relation entre l'université et l'entreprise : un enjeu majeur pour une valorisation et un développement des compétences

Avant de se lancer dans un processus de partenariat entre l'université et l'entreprise, il y a lieu à notre avis de réhabiliter le rôle stratégique des ressources humaines. L'entreprise algérienne n'a pas pu développer en elle, cette culture managériale, qui fait la fierté et la distinction des entreprises des pays industrialisés, ou sont développées les techniques managériales.

II.1. Une brève revue de littérature :

Pour (Alary, Laloup, Stroussi, 2010) la gestion des ressources humaines doit permettre à l'organisation de disposer d'individus compétents et qualifiés au bon poste. (Lamiri, 2013) met en exergue que l'intelligence humaine est la première source d'émergence de développement des nations, c'est grâce aux capacités intellectuelles des américains que les USA sont devenus la première puissance du monde. Aussi ; les pouvoirs publics doivent prendre en compte le secteur de l'enseignement supérieur, car sans un enseignement de qualité mondiale, le développement en général et le développement des ressources humaines est impossible. Force est de constater que notre système éducatif actuel est aux antipodes de ces préoccupations, pourtant majeures admet (Mouhoubi, 1998). Le développement des ressources humaines en Algérie constitue un chantier vital pour inculquer la culture du management stratégique dans les entreprises. Différentes approches analysent cette relation en Algérie (Semaoune, Brahami et al, 2015) (Khiat, El Moghrebi, 2017) (Borsali-Tchouar , Khiat, 2017) ,(Benachenhou, Khiat, 2017) d'où la nécessité d'une relation étroite entre l'université et l'entreprise (Bendiabdellah,Mekammcha,Soufi, 1996) .

II.2. Le partenariat dans le cadre de la formation des ressources humaines : un impératif majeur pour la performance de l'université et de l'entreprise algérienne

Le partenariat fait partie des nouvelles formes de coopération entre les organismes. Il désigne des ententes généralement contractuelles entre les entreprises ou les organismes pour réaliser des projets communs alors que les parties prenantes conservent leur identité propre et leur autonomie. Pour prétendre disposer d'un secteur économique diversifié et compétitif, il faut ériger un système universitaire de classe mondiale (Lamiri, 2013). (Lacono, 2004) dans ce contexte, explique que l'entreprise considérée dans son sens large est appelée à vivre une importante transition ; le passage de l'ère de production de masse et de l'économie de marché à celle des sociétés de connaissances fondées sur l'information et la communication. C'est un changement complet de paradigme qui va effectuer tous les aspects de son fonctionnement.

II.3. Le pilotage des compétences : le cœur des ressources humaines

(Abedou, 2014) note qu'aujourd'hui, le succès de l'entreprise se trouve au Cœur de son organisation, au niveau de sa ressource humaine. Les entreprises performantes et apprenantes sont celles qui ont pu appréhender, classer et hisser les compétences collectives au rang de compétence stratégique. Introduire une démarche compétence traduit une détermination sans équivoque d'engagement vers un tout autre modèle de management des ressources humaines, donc sur la stratégie d'entreprise d'une part et sur la relation université-entreprise d'autre part.

III– L'économie fondée sur la connaissance (EFC) : Levier d'action pour un partenariat efficient entre l'université et l'entreprise en Algérie

(Le Bas, 2004) indique que dans les économies contemporaines, les connaissances et leurs applications constituent la ressource déterminante, la racine même de croissance économique et de la compétitivité. Pour (Lamiri, 2013) L'économie de la connaissance comprend des pans entiers des activités d'un pays : la formation de longue durée et de recyclage, les technologies de l'information et de la communication, la recherche et développement, l'innovation, la communication, les industries de l'expertise et du conseil etc. Les entreprises sont appelées à investir davantage dans l'acquisition du savoir technologique et la recherche appliquée, en ayant recours aux capacités existantes dans les centres de recherche et les universités. (Khelassi ,2010) note que les facteurs clés de succès, les opportunités et les menaces ne seront plus les mêmes. Les pouvoirs publics sont appelés, en tant que puissance publique, à jouer un rôle incitatif dans la promotion et le soutien du développement des relations entreprises-recherche.

III.1. Les Pratiques de l'économie de la connaissance au niveau de l'entreprise :

Les sources des indices de l'économie de la connaissance au Maghreb (voir en ce sens le Tableau 1 joint en annexe). Les chiffres montrent que les investissements en R-D (recherche et développement) par rapport au PIB ont fait des progrès notables dans les sous-région et notamment en Tunisie, au Maroc, et en Algérie où les 1% sont atteints. La méconnaissance de l'importance de l'immatériel de l'entreprise constitue à la fois un handicap, mais également un gisement de création d'emplois inexploité. (Djefflat ,2014) note qu'une enquête auprès d'un échantillon de PME en Algérie montre que près de la moitié (44%) n'ont aucun investissement dans l'immatériel. La plupart des entreprises et notamment les PME ne disposant pas de services de recherche et développement (R-D). A titre comparatif, les PME Françaises consacrent entre 3% et 4% de leur chiffre d'affaires à la dépense en R-D et participent entre 10% et 20% au PIB., la Finlande (58%), La Suède (37%), les USA (30%) ; l'Allemagne (30%) et le Japon (22%). Djefflat 2014) met en évidence également les constats suivants en Algérie :

- La relation entre la PME et l'université a de tout temps été difficile et est loin d'être étroite et soutenue ;
- La PME manifeste une inertie en matière d'innovation et de RD ;
- Les managers des PME ne perçoivent pas toujours l'importance de l'innovation en tant que facteur de compétitivité, d'où le manque d'intérêt pour un rapprochement avec l'université et les centres de recherche.

III.2. La contribution de la recherche et développement au rapprochement de l'université et l'entreprise en Algérie :

L'innovation est une source de compétitivité pour l'entreprise. Certains des plus grands succès des Etats-Unis d'internet à la biotechnologie moderne sont issus de recherches financées par l'Etat, en général dans les universités publiques ou à but non lucratif note également (Stiglitz, 2010). A ce titre, (Mekideche, 2008) note que les dépenses de recherche d'aujourd'hui sont les investissements de demain et la valeur produite d'après-demain avec les emplois qui vont avec. La production scientifique est le fait d'institution spécialisée telles les universités, centre de recherches, fondations, laboratoires de recherche... mais aussi des firmes qui ne peuvent plus se permettre de dépendre totalement de l'extérieur pour les alimenter en innovations (kheladi, 2012).

III.3. L'innovation et les pôles de compétitivité : vecteur d'un management stratégique entre l'entreprise et l'université en Algérie

L'industrie algérienne n'est pas compétitive. L'instabilité du marché pétrolier et la chute des prix des hydrocarbures, principale ressource de l'économie du pays, ont lourdement impacté les réserves de changes. En fait, les raisons avancées pour justifier la faiblesse de l'industrie en Algérie sont nombreuses. La mise en avant de facteurs clefs de compétitivité industrielle, au premier rang desquels se trouve la capacité d'innovation par la recherche et développement (R-D) constitue l'enjeu de la politique des pôles de compétitivité qui a été conceptualisée par Michael Porter universitaire à Harvard, sous le nom de : cluster (Bouchagha, 2016). L'innovation ne veut pas dire que nous inventons tous les jours un brevet. Il s'agit d'innover au niveau managérial, au niveau des produits à mettre sur le marché, de l'organisation de la gestion des ressources humaines...(Khelfaoui,1997) (Bernauoui,2016) (Lamiri,2003) (Issolah,2005) (Boudjemaa,2008).

III.4. L'Intelligence économique : vecteur d'un management relationnel entre l'entreprise et l'université

Face à la mondialisation, la généralisation de technologies de l'information et de la communication et l'accélération des échanges économiques, les entreprises sont confrontées à une situation d'incertitudes sur l'évolution de leur environnement. D'où l'importance de mettre en place l'outil intelligence économique dans les PME (Benyelles, tchouar, 2017). Dans ce cadre, des relations efficaces entre l'université et l'entreprise s'avèrent indispensables en Algérie.

III.4.1. Veille et intelligence économique : Un chantier vital à développer au sein de l'université et de l'entreprise algérienne

(Bernaoui, 2016) met en lumière que toute stratégie de recherche et développement s'appuie sur l'analyse des informations scientifiques et techniques dont l'entreprise a besoin pour sauvegarder, optimiser et enrichir son patrimoine immatériel. Dans ce cadre, il serait judicieux de prévoir la création d'un organe central en Algérie qui sera chargé d'élaborer ; à la lumière des exigences mouvantes de l'économie mondiale, des outils, des méthodes ; des analyses, des scénarios dans les domaines jugés prioritaires dans la gouvernance et du développement durable tant au niveau de l'Etat, qu'au niveau de l'entreprise algérienne.

III.5. La recherche scientifique et l'innovation : Quelques exemples

L'analyse de données chiffrées fournies à travers la direction générale de la recherche scientifique et du développement technologique (DGRSDT) dans ses rapports d'activités 2017-2018 met en lumière : le nombre de publication, le nombre de chercheurs par million d'habitants... (Voir en annexe le tableau n°2)

L'apport de la communauté des chercheurs se mesure par le nombre de publications par chercheur, pour l'Algérie, il est de l'ordre de 0,33 toutes disciplines confondues.

(Beddi, Boumedienne, 2018) soulignent dans ce cadre, si l'on rapporte l'effectif des chercheurs au nombre de personnes actives, la France, 8,5 chercheurs pour mille actifs, se place derrière le Japon (10,0%) et les USA (9,1%). En Algérie, il atteint les 1,2%. Notre pays demeure ainsi en deçà de la moyenne universelle en la matière, qui est de 1080 chercheurs par million d'habitants.

IV- L'enseignement supérieur et sa relation avec la sphère économique :

IV.1. Repenser le partenariat université-entreprise : un atout majeur pour une émergence économique en Algérie

(Rouadjia, 2018) souligne dans ce cadre que l'université et l'entreprise algérienne se méconnaissent et s'ignorent au prétexte infondé qu'elles se suffisent elles-mêmes ; qu'elles n'ont nullement besoin l'une de l'autre. Cette attitude est négative et s'inscrit en faux contre la logique de l'échange mutuellement bénéfique et de la complémentarité que postulent les lois qui régissent l'économie de marché.

IV. 2. Les formes possibles de coopération entre l'université et l'entreprise :

(Bendiabdellah, Mekammcha, Soufi, 1996) mettent en évidence que la formation universitaire révèle l'absence de la dimension pratique indispensable à la préparation de l'entrée dans la vie professionnelle. Ce handicap que connaissent les filières de formation assurées par l'université algérienne provient aussi bien du caractère théorique des programmes que de la difficulté pour l'étudiant de bénéficier de stages efficaces dans le milieu du travail.

IV.3. Les stages au sein de l'entreprise : source de rapprochement entre l'université et l'entreprise

Les relations entre l'université et l'entreprise doivent être fondées par un partenariat contractuel et régies par des paramètres, notamment :-

- Mise en place d'une structure spécialisée d'aide à la recherche de stages pour les étudiants au sein de l'université ; Création de commissions mixtes université-entreprise afin de mettre en relief les vrais besoins des entreprises ;
- Implication des entreprises dans l'accueil des stagiaires avec Co-encadrement et évaluation de l'activité du stagiaire qui doit être prise en compte dans la notation en vue de l'obtention des diplômes ; Création de centres de recherches mixtes (entreprises –université) et prévenir les innovations technologiques par une intervention en termes de veille ;
- Faire participer les managers d'entreprises dans les conseils scientifiques et pédagogiques pour une relation université-entreprise ;

- Adéquation entre les demandes des entreprises et les étudiants à travers le développement des visites guidées dans les laboratoires universitaires pour les entreprises afin de créer une synergie université-entreprise ; et organisation de visites d'entreprises pour les étudiants.

IV.4. L'enseignement de l'entrepreneuriat : Levier d'action pour des relations efficaces entre l'université et l'entreprise en Algérie

L'entrepreneuriat est un élément clé du développement économique, il est un moteur de croissance et un contributeur décisif pour la création d'emplois et la lutte contre le chômage. L'entrepreneuriat est considéré comme une science à part entière (Zeroki, Grari, 2017). Lamiri (2013) souligne que les scientifiques sont formels sur un aspect : une variable clé du développement réside dans la qualité et la quantité des entrepreneurs au sein d'un pays. C'est par exemple, la thèse centrale de l'économiste britannique Lewis, prix Nobel d'économie. C'est aussi la position clé d'un des économistes les plus illustres du siècle dernier : l'austro- américain Joseph Schumpeter. Pour Schumpeter l'innovation peut revêtir quatre formes : introduction d'une nouvelle technologie, introduction d'un nouveau produit, nouvelles sources d'approvisionnement ou composant, nouvelle organisation. L'entrepreneurship est né dans les universités américaines dans les années soixante, considéré comme un nouveau concept pédagogique et qui consiste à promouvoir sous différentes formes, en particulier dans l'enseignement la démarche à créer sa propre entreprise et surtout créer son propre emploi.

IV.4.1. Le concept de l'université entrepreneuriale :

(Zeroki, Grari, 2017) mettent en relief que pour être entrepreneurial, une université, doit avoir une culture d'organisation propice à l'esprit d'entreprise, et en particulier accepter volontiers la prise de risque. L'université qui portera le caractère entrepreneurial contribue au développement économique dans le cadre de sa troisième mission après l'enseignement et la recherche. Aussi, l'entrepreneuriat peut faire l'objet d'un enseignement académique en Algérie. De tels enseignements existent de par le monde. La création d'entreprise ne s'improvise pas. La combinaison entre la formation et l'entrepreneuriat est récente (Lakhlef, 2014). L'entrepreneuriat a suscité ces vingt dernières années un intérêt croissant dans les milieux politiques que dans les milieux académiques (Capron 2009)(Hernandez, 1999) (Verstraete, Fayolle 2005) (Janssen, Surlemont ,2009).

V- La nécessité d'une bonne gouvernance pour un partenariat exemplaire entre l'entreprise et l'université en Algérie :

La gouvernance repose sur trois principes fondamentaux ; la démocratisation des processus, la compétence des agents en charge et la confiance. C'est la concrétisation de ces principes dans un Etat qui peut créer un environnement favorable à d'éventuelles améliorations dans la gestion des organisations et de leurs performances (El Moghrebi, Khat, 2017). Pour (Beddi, boumedienne, 2018) la bonne gouvernance suppose un esprit créateur afin de s'adapter à toutes les réalités, même celles qui se présentent dans les conditions les plus pénibles.

V.1. Une nouvelle gouvernance : un outil vital pour le développement des relations entre l'entreprise et l'université en Algérie

(Okamba, 2010) indique qu'il existe plusieurs formes de gouvernance : la gouvernance politique, la gouvernance administrative ; la gouvernance économique et financière, la gouvernance des entreprises. L'interaction entre toutes ces composantes de la gouvernance conduit vers la cohésion sociale durable, facteur de développement économique et social soutenable que l'on peut évaluer par le renforcement du sentiment d'appartenance des individus à une collectivité, par leur insertion dans la vie économique et sociale de la cité et par leur degré de participation à la décision collective.(Hirigoyen, Poulain-Rehm, 2017) mettent également en évidence que parvenir à un consensus normatif sur un modèle de gouvernance impliquerait d'obtenir un consensus sur la définition des objectifs organisationnels. Pour (Stevenot, 2006) l'enjeu de la gouvernance existe dans la création de valeur. Concernant, l'Algérie (Benachenhou ,2015) indique que la plupart des diplômés de l'enseignement supérieur n'ont tout simplement pas les profils recherchés par les employeurs. La relation formation-emploi est très insuffisante. L'architecture globale du système d'éducation-formation et son mode de gouvernance doivent être revus dans cette perspective. La nécessité d'une bonne gouvernance a été mise en exergue en Algérie à maintes reprises

(Mihoubi,1998),(Amokrane,2003)(Lakhlef,2006)(Lamiri,2013)(Mekideche,2014)(Benachenhou,2015). Une feuille de route délimitant le cadre et les principes d'une bonne gouvernance entre l'université et l'entreprise s'avère primordiale. Quels sont les avis des cadres d'entreprises en Algérie sur le partenariat entre l'université et l'entreprise en Algérie ? Nous avons dans ce cadre, élaboré un questionnaire, où nous avons mis en évidence les principaux leviers mis en exergue dans la partie théorique de notre modeste article.

VI- Méthodes et Matériels :

Un sondage a été effectué à travers la distribution d'un questionnaire à des opérateurs économiques installés dans les wilayas citées ci-dessus. L'enquête en question a trait à la relation entre l'université et l'entreprise dans son ensemble. Elle avait pour but de connaître certes d'une manière générale, les avis des cadres d'entreprises (20 directeurs, 30 chefs de département, 25 chefs de service, 25 chargés d'études) d'une part, d'autre part vérifier notre hypothèse principale mise en relief dans notre papier. A cet effet, un questionnaire a été distribué à 109 cadres représentant les entreprises sélectionnées.

VI.1. Méthodologie de l'échantillonnage :

La méthode d'échantillonnage utilisé pour la composition de l'échantillon des entreprises est la méthode de choix raisonné. Deux critères ont été appliqués au choix des entreprises en l'occurrence : l'appartenance au secteur public et privé, le choix d'entreprises appartenant à plusieurs secteurs entre autres : le secteur industriel, le secteur de la construction, le secteur du commerce et celui du tourisme.

L'échantillon d'entreprises dans cette recherche a concerné donc 30 entreprises, notamment des Petites et moyennes entreprises (PME) ; de très petites entreprises (TPE) privées, des entreprises publiques et qui agissent dans diverses activités il s'agit : de 20 PME ; 5 TPE et 5 entreprises publiques.

VI.1.1. Secteur d'activité des entreprises :

Concernant les secteurs d'activité des entreprises mis en lumière (voir en annexe le tableau 3)

VI.1.2. Le choix des entreprises :

Les raisons principales qui caractérisent le choix des entreprises en question sont l'accueil et la disponibilité à répondre au questionnaire d'une part et d'autre part, le fait de choisir ces entreprises répond également à leur bonne organisation.

Quant à la technique d'investigation sur le terrain ; elle s'est réalisée au niveau de entreprises réparties entre les wilayas d'Oran, de Mostaganem et Sidi Bel abbés. A cet effet, nous avons utilisé une méthodologie standard ayant trait à l'élaboration d'un questionnaire pour un sondage auprès des opérateurs économiques installés dans les wilayas citées ci-dessus. L'enquête en question a trait à la relation entre l'université et l'entreprise dans son ensemble.

VI.2. Démarche méthodologique :

L'échantillon d'entreprises pris dans cette recherche concerne les entreprises privées et publiques des régions citées opérant dans les secteurs mis en relief ci-dessus.

Sur la base des données du site KOMPASS, un échantillon d'entreprise a été sélectionné. Pour recueillir les données de l'échantillon sélectionné, une enquête a été menée à travers un questionnaire fermé. Dans ce cadre, 109 questionnaires ont été distribués et 100 ont été récupérés. Le questionnaire est mesuré en utilisant une échelle de Likert. Une échelle de Likert est une échelle de jugement par laquelle la personne interrogée exprime son degré d'accord ou de désaccord vis-à-vis de la question qui lui est posée. L'échelle contient cinq choix de réponse qui permettent de nuancer le degré d'accord. L'échelle du degré est variable comme suit : Pas du tout d'accord ; Pas d'accord ; Sans opinion ; D'accord ; Tout à fait d'accord. Ce type fermé du questionnaire a pour avantages : absence d'influence par le chercheur/enquêteur, donner plus de flexibilité aux répondants, car ils peuvent décider quand ils remplissent le questionnaire et combien de temps ils devraient prendre. Néanmoins, lors de la récupération du questionnaire un entretien était mené pour vérifier l'exactitude des réponses.

VI.2.1. Fiabilité et validité de l'échelle :

Pour vérifier la validité de l'échelle, nous avons contacté des enseignants chercheurs de rang magistral au sein de l'université de Mostaganem et de Sidi Bel abbés. Aussi, toutes les remarques pouvant améliorer la qualité de l'échelle ont été prises en considération. Pour la fiabilité de l'échelle on a utilisé le coefficient alpha de Cronbach. Afin de vérifier la cohérence interne des échelles, nous avons eu recours à l'utilisation de coefficient de l'alpha de Cronbach. L'indicateur alpha de Cronbach sera utilisé pour déterminer l'homogénéité des réponses énoncées par les répondants. Le résultat se présente sous forme d'un nombre entre 0 et 1. Plus le coefficient se rapproche de 1, plus l'instrument de mesure à une bonne cohérence interne.

L'alpha de Cronbach s'élève à **0.6721**, ce qui est un bon score. La cohérence interne est donc bien vérifiée (Tableau 4 en annexe).

D'après les données du tableau 5 joint en annexe, on peut remarquer que :

- Les moyennes des différents items sont supérieures à la moyenne globale qui est (**4.01**), cela signifie que les questionnés sont d'accord sur l'importance de la relation entre le monde du travail et l'université en Algérie.
- La moyenne de la Q7 est inférieure à 4,09, cela signifie qu'il n'existe pas une relation entre le monde du travail et l'université en Algérie actuellement.

VII-Résultats et Discussion :

Le questionnaire est mis en relief dans le tableau N° 6 en annexe.

Question N°1 : Un taux important a été enregistré quant à la valorisation des ressources humaines. Nous enregistrons à cet effet, un taux de 83% de oui (Tout à fait d'accord). Cet état de fait indique clairement l'importance des ressources humaines chez les cadres des entreprises questionnées. Tous les secteurs interrogés ont été unanimes à reconnaître l'importance des ressources humaines pour une émergence de l'entreprise algérienne. La contribution de la gestion des ressources humaines à la compétitivité de l'entreprise est une problématique de recherche explorée de manière récurrente dans le champ des sciences économiques et du management stratégique en Algérie (Lamiri, 1993) (Mihoubi, 1998) (Lamiri, 2003) (Lamiri, 2013). Aussi ; l'importance de la relation entreprise-université est importante à plus d'un titre. Afin, que les relations en question soient permanentes et fructueuses, il s'agira de créer de véritables liens de réciprocité et de complémentarité entre les deux structures, notamment concernant la formation, perfectionnement, recyclage d'une part, et d'autre part de recherche appliquée et de divers travaux d'expertise par exemple .Au-delà de la nature des ressources humaines, se pose également la question de la pratique de GRH à la performance de l'entreprise. Différentes approches analysent cette relation en Algérie (Khat, Benachenhou, El Moghribi, Borsali-Tchouar et al, 2017) (Khat, Semaoune, Benziane, Brahami et al, 2015) .

Question N°2 : Les entreprises ont mis en évidence la nécessité d'un partenariat entre l'université et l'entreprise, étant donné que le taux de 82% a été enregistré (Tout à fait d'accord). Cette prise de conscience dénote l'importance de la relation qui devrait exister entre l'université et le monde du travail. Ce taux est fort important. Les entreprises ont tous répondu par l'affirmative (tout à fait d'accord et d'accord). Tous les secteurs (le secteur industriel, le secteur de la construction, le secteur du tourisme et le secteur ayant trait au commerce) s'accordent à mettre en évidence l'importance du partenariat entre l'entreprise et l'université. Toutefois, nous avons enregistré des taux importants (Tout à fait d'accord) dans les secteurs suivants : l'industrie, le tourisme et la construction. Le monde évolue rapidement ; les techniques managériales, la technologie aussi. Dans ce cadre, nous pensons que l'université doit s'adapter à cette évolution et rester en contact permanent avec le monde socioéconomique qui l'entoure au niveau national et international et ce, pour une adéquation totale entre le programme enseigné et le monde du travail pour former des ressources humaines qualifiées. Cette initiative est primordiale à notre sens et ce, pour affronter la mondialisation (Monimo, Sedkaoui, 2014) (Zerrouki, Grari, 2017).

Question N°3 : L'importance de l'économie fondée sur la connaissance (EFC) est mise en lumière, nous enregistrons un taux de 83% de oui (Tout à fait d'accord) et qui estiment que l'EFC est indispensable. En effet, l'EFC constitue un facteur clé de succès incontournable pour les nations

qui souhaitent accéder à l'émergence puis au développement. Aussi, l'économie de la connaissance constitue le pilier essentiel de la diversification économique de l'Algérie. Cet état de fait dénote de l'importance de l'économie fondée sur la connaissance accordée par la plus grande majorité des cadres des PME, TPE et entreprises publiques. Aussi, l'EFC devra concerner tous les segments des activités et tous les métiers en Algérie (Mékidche, 2008) (Khelladi, 2012) (Lamiri, 2013). Les secteurs afférents à l'industrie, le tourisme et la construction ont été les plus unanimes à mettre en exergue le rôle primordial de l'économie fondée sur la connaissance (Tout à fait d'accord : 81%) (D'accord 19%, notamment le secteur commercial). Nous n'avons enregistré aucun avis négatif (Pas du tout d'accord, pas d'accord). Cet état de fait, dénote à notre sens de la prise de conscience quant à la nécessité de l'EFC par les cadres algériens. Aussi, nous considérons que les entreprises algériennes sont appelées à investir davantage dans l'acquisition du savoir technologique et la recherche appliquée, en ayant recours aux capacités existantes dans les centres de recherche et les universités. Dans ce cadre, les pouvoirs publics sont appelés, en tant que puissance publique, à jouer un rôle incitatif dans la promotion et le soutien de développement des relations entreprises-recherche. La relation université-entreprise en Algérie doit s'inscrire en droite ligne dans cette optique (Issolah, 2005) (Bensalhi, 2013) (Djefat, 2014) (Bernaoui, 2016) (Benyelles, Tchouar, 2017) (Beddi, Boumedienne, 2018).

Question N°4 : Concernant, cette question, nous avons enregistré un taux de 14% de « sans opinion ». Certes, à la lecture des taux en question, la majorité l'emporte : (45% tout à fait d'accord) (41% d'accord). En effet, certains cadres afférents au secteur commercial non pas compris les concepts de veille et de l'intelligence économique en général d'où le taux de 14% de sans opinion. Les cadres des secteurs : industriels, de la construction et du tourisme ont répondu positivement (tout à fait d'accord et d'accord). Toutefois, nous aurions aimé des taux beaucoup plus appréciables. Il y a lieu à notre avis de développer encore davantage la culture de la veille et de l'intelligence économique dans toutes les institutions algériennes et notamment au sein de l'entreprise et de l'université algérienne. A notre sens, il faudrait renforcer cette coopération. En effet, l'internationalisation des échanges impose aux différents acteurs économiques en Algérie d'adopter une démarche anticipative et non plus réactive face aux changements de l'environnement. D'où l'importance du système de veille et de l'intelligence économique en Algérie. La mise en place d'un système d'information national devient un enjeu important en Algérie (Lamiri, 2003) (Issolah, 2005) (Boudjema, 2008) (Lakhlef, 2014) (Bernaoui, 2016).

Question N°5: 66% des sondés déplorent l'inadéquation entre l'université et l'entreprise dans le domaine des stages. Les Cadres qui exercent dans les domaines industriels et du tourisme ont été les plus unanimes à mettre en évidence cette inadéquation. Les 34% des « sans opinion » émanent notamment des secteurs afférents au commerce et de la construction. A notre avis, il serait plus judicieux comme nous l'avons souligné ci-dessus d'établir des conventions entre l'université et l'entreprise. A cet effet, les cadres de l'entreprise doivent siéger dans les conseils scientifiques et les conseils pédagogiques des universités et ce, afin de créer des synergies entre les deux partenaires. Nous considérons que pour combattre le chômage en Algérie, l'une des pistes préconisées en la matière est l'adéquation dans le domaine de la formation entre l'entreprise et l'université. Cette synergie est importante pour le développement des ressources humaines en Algérie. Pour que les rapports entreprise-université soient pertinents et fructueux, il s'agira de créer de véritables liens de réciprocité et de complémentarité, voire de dépendance entre les deux types de structure (Bendiabdellah, Mekamcha, Soufi, 1996) (Belladi, 1996).

Question N°6 : Le partenariat université-entreprise doit se manifester dans tous les domaines entre autres : la recherche et développement. Les entreprises ont manifesté un désir ardent concernant le domaine de la recherche entre les deux partenaires, étant donné que nous avons enregistré un taux appréciable entre le « tout à fait d'accord » et le « d'accord » soit 79%. Les cadres des secteurs ayant trait à l'industrie, la construction et le tourisme ont été les plus ardents à reconnaître la recherche comme un instrument managérial indispensable eu égard à la concurrence nationale et internationale. Les « sans opinion » constituent globalement le secteur commercial. A l'instar des pays Occidentaux qui ont réussi à asseoir un développement économique. Nous considérons en effet, que l'une des clés pour une émergence économique en Algérie, il y a lieu de faire prévaloir le développement de la recherche, car l'innovation constitue le fer de lance du développement économique d'une nation. Aussi, une synergie dans ce domaine entre l'université et l'entreprise

s'avère indispensable en Algérie (Terfaya, 2004) (Filali, 2005) (Siddiki, 2008) (Lamiri, 2013) (Djefflat, 2014) (Bernaoui, 2016) (Khédim, Benhabib, 2017).

Question N°7 : Les cadres des entreprises questionnées mettent en évidence qu'il n'existe aucune relation entre l'université et l'entreprise : 69% de non (pas du tout d'accord) et 31% de oui (d'accord). Il est impératif qu'une synergie puisse exister entre l'université et l'entreprise. Dans le contexte algérien actuel, le partenariat université –entreprise laisse à désirer, car les deux partenaires sont restés attachés aux schémas antérieurs. Il y a urgence à notre humble avis, de réorganiser et de fructifier la relation entre l'université et l'entreprise. Piloter l'entreprise, c'est analyser et évaluer l'évolution de l'entreprise, ses résultats, sa structure financière, la gestion des ressources pour corriger, mais aussi pour anticiper sur les événements. La recherche et le développement apportent des éléments nécessaires et complémentaires au développement et à la survie de beaucoup de structures. La relation entre le monde du travail et l'université devra constituer à l'avenir le pilier central pour un développement économique harmonieux en Algérie. Dans ce cadre, l'université devra s'adapter au monde du travail et rester en contact permanent avec le monde socioéconomique d'une part, et s'ouvrir sur son environnement d'autre part. La problématique de la relation entreprise-université continue de faire l'actualité en Algérie (Daoud, 2003) (Chaoui K, Chaoui W, 2011) (Rouadjia, 2018).

Question N°8 : Le partenariat est souhaité dans le domaine de l'entrepreneuriat et la gouvernance si on se base sur l'enquête que nous avons menée. En effet, un taux positif appréciable (60% et 36%) (96%) se dégage. Les secteurs industriels, de la construction, du tourisme et même celui concernant le commerce semblent vivement intéressés par ce genre de partenariat qui peut être considéré comme spécifique. D'ailleurs, la question N°2 concernant le partenariat en général avec l'université enregistre un taux de 100% (tout à fait d'accord et d'accord). La bonne gouvernance et la formation entrepreneuriale constituent le fer de lance de l'entreprise et de l'université. Le concept de l'université entrepreneuriale mis en évidence dans notre article s'inscrit dans ce cadre (Zerrouki, Grari, 2017). La nécessité d'une bonne gouvernance a été mise en exergue à maintes reprises en Algérie (Amokrane, 2003) (Lakhlef, 2006) (Lamiri, 2013) (Mekideche, 2014) (Benachenhou, 2015). Une feuille de route délimitant le cadre et les principes d'une bonne gouvernance basés sur des réformes visant à corriger les défaillances prioritaires est une nécessité absolue à notre avis dans les entreprises algériennes et les universités entre autres. Toutefois, le mode de gouvernance rentier et bureaucratique doit disparaître en Algérie (Grim, 2009) (Grim, 2012,) (Lamiri, 2013) (Ouchichi, 2014).

VIII- Conclusion:

Notre conclusion sera articulée autour des points suivants : synthèse des principaux résultats, limites et perspectives.

Synthèse des principaux résultats :

Les relations entre l'entreprise et l'université en Algérie doivent être fondées sur le principe du partenariat contractuel et régies par des paramètres cités dans notre papier. Il s'agit en l'occurrence des leviers fondamentaux à mettre en œuvre pour une nouvelle approche relationnelle entre les deux partenaires en question. Le développement des relations constitue une source sûre d'innovation et d'efficacité et permettra de donner un nouveau souffle à la recherche universitaire en l'orientant vers des préoccupations plus pragmatiques afin de contribuer à l'émergence de l'économie algérienne. Par ailleurs, la collaboration entre les entreprises et l'université algérienne doit prendre la forme d'une alliance stratégique et rejeter l'incompréhension qui a prévalu jusque-là.

Le sondage à travers le questionnaire distribué aux cadres des entreprises a mis en lumière l'importance que revêt la relation entre l'université et l'entreprise en Algérie. Cet état de fait, confirme notre hypothèse principale. Ainsi, les résultats obtenus ont confirmé notre approche théorique quant aux leviers fondamentaux à mettre en œuvre pour développer un partenariat efficient entre les deux acteurs.

Limites et perspectives :

Notre article reste à notre sens inachevé, pourquoi ? En effet, notre papier ne répond que partiellement aux solutions ayant trait aux relations entreprise-université en Algérie. A notre sens il aurait été plus préférable d'investiguer les entreprises au niveau national et analyser ainsi les différents avis sur une échelle plus large. Cependant, pour des raisons de logistique, de moyens, de temps et autres, nous nous sommes limités à 30 entreprises au niveau de la wilaya d'Oran, de Mostaganem et de Sidi Bellabes seulement. Toutefois, nous considérons que malgré nos efforts pour circonscrire la question ayant trait au thème, notre article ne saurait épuiser le domaine autant vaste et passionnant qu'inépuisable. Cette recherche ouvre de nouvelles perspectives tant du point de vue théorique, que dans le cadre pratique. Elle situe l'importance de la relation entreprise-université en Algérie. Le partenariat doit s'inscrire à notre avis en cohérence avec les priorités du développement économique et social de l'Algérie et qui doivent se concrétiser par des actes concrets.

- Annexes :

Tableau (1) : indices de l'économie de la connaissance au Maghreb

Indices	Algérie	Tunisie	Maroc	Mauritanie
Régime d'incitation	2,18	4,04	3,12	3,64
Innovation	3,59	4,65	3,75	2,24
Education	3,66	4,08	1,95	0,89
Information (TIC)	3,46	4,48	4,37	2,68

Source : Djeflat A (2014) : L'intégration économique Maghrébine : destin obligé ; Ouvrage collectif sous la direction de A. Mebtoul et Camille Sari. Editons Anwar El Maarifa, p.435.

Tableau (2) : Etat de publication

Pays	Documents	Population	Nombre de publication par million habitants	Nombre de chercheurs par million habitants	Nombre de chercheurs	Nombre de pub par chercheur
Switzerland	43031	8476005	5076	3131	26538	1,62
Singapore	19992	5708844	3501	2551	14563	1,37
France	112796	64979548	1735	4100	266416	0,42
Iran	49572	81162788	610	947	76861	0,64
Tunisie	7692	11532127	667	1787	20607	0,37
Turkey	44173	80745020	547	2300	185713	0,23
Egypte	18109	97553151	185	680	66336	0,27
Maroc	5694	35739580	159	910	32523	0,17
Algérie	6377	40606052	157	480	19832	0,33

Source : DGRST année 2018 cité par (Beddi, Boumediene, 2018)

Tableau (3) : Secteur d'activité

Secteur d'activité	Nombre
Industriel	10
Construction	5
Commerce	5
Tourisme	10

Source : Etabli par les chercheurs.

Tableau (4) : Résultat de coefficient Alpha Cronbach pour vérifier la fiabilité de l'échelle

	Nombre d'items	Alpha de Cronbach	Degré de stabilité de l'échelle
Alpha de Cronbach pour le questionnaire		0.6891	68%

Source : réalisé sur la base des données de l'SPSS v.22

Tableau (5) : Moyenne et Ecart type par Item

Items	Moyenne	Ecart type
1) La valorisation des ressources humaines est-elle indispensable pour l'émergence de l'entreprise algérienne ?	4.83	0.377
2) D'après vous le partenariat entre l'entreprise et l'université est il indispensable en Algérie ?	4.16	0.631
3) Une économie fondée sur la connaissance est-elle indispensable pour la valorisation de la relation entreprise-université en Algérie ?	4.29	0.742
4) D'après vous le système de veille et de l'intelligence économique est-il primordial dans le cadre de la relation université-entreprise ?	4.13	0.733
5) La relation université-entreprise dans le domaine des stages pour les étudiants est elle en parfaite adéquation entre les deux partenaires d'après vous ?	4.34	0.727
6) Généralement dans les pays industrialisés, les partenariats université-entreprise se manifestent la plupart du temps dans le secteur de la recherche, êtes vous d'accord pour un développement de ce genre de partenariat en question ?	4.48	0.629
7) Certaines informations mettent en évidence qu'il existe une relation entre le monde du travail et l'université en Algérie actuellement. Êtes-vous d'accord avec ses affirmations ?	1.24	0.429
8) Pensez-vous qu'un partenariat avec l'université dans les domaines de l'entreprenariat, et de la gouvernance en général est nécessaire dans une optique d'économie de marché?	4.52	0.643

Source : Réalisé sur la base des données de l'SPSS v.22

Tableau (6) : Questionnaire

	Questions	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Sans opinion	D'accord	Tout à fait d'accord
Q1	La valorisation des ressources humaines est-elle indispensable pour l'émergence de l'entreprise algérienne ?					
Q2	D'après vous le partenariat entre l'entreprise et l'université est il indispensable en Algérie ?					
Q3	Une économie fondée sur la connaissance est-elle indispensable pour la valorisation de la relation entreprise-université en Algérie ?					
Q4	D'après vous le système de veille et de l'intelligence économique est-il					

	primordial dans le cadre de la relation université-entreprise ?					
Q5	La relation université-entreprise dans le domaine des stages pour les étudiants est elle en parfaite adéquation entre les deux partenaires d'après vous ?					
Q6	Généralement dans les pays industrialisés, les partenariats université-entreprise se manifestent la plupart du temps dans le secteur de la recherche, êtes vous d'accord pour un développement de ce genre de partenariat en question ?					
Q7	Certaines informations mettent en évidence qu'il existe une relation entre le monde du travail et l'université en Algérie actuellement. Êtes-vous d'accord avec ses affirmations ?					
Q8	Pensez-vous qu'un partenariat avec l'université dans les domaines de l'entrepreneuriat, et de la gouvernance en général est nécessaire dans une optique d'économie de marché?					

Source : Tableau conçu par nos soins.

-Références:

- 1 Alary AM, Lallouf I, Stroussi A. (2010), « **Management des organisation** », Alger , Editions Berti, p.36.
- 2 Abedou A(2014), « **La question des compétences dans les entreprises algériennes** », Revue Algérienne du travail (37) / 2014, Alger, pp.56-68.
- 3 Amokrane A (2003), « **Le régime et le statut juridique des cadres dirigeants, système de gouvernance des entreprises publiques économiques** », Collection Guide de l'étudiant, Alger, p.21.
- 4 Akkacha H, Daoudi S, Khiat A (2017), « **La formation, un outil pour renforcer la confiance en soi** ». Ouvrage collectif coordonné par le Pr Khiat Assya, Editions El Adib Oran, p.51.
- 5 Benachenhou A (2015), « **L'Algérie : sortir de la crise** », Alger, Editions El Diwan, p.36.
- 6 Bernaoui R (2016), « **Veille et intelligence économique** », Alger, Editions OPU, p.64.
- 7 Belaadi M (1996), « **La relation Université-Entreprises. Quel diagnostic ? Quel management ?** » Ouvrage collectif. Conférence nationale sur le management de l'entreprise en économie de marché, OPU, Alger, p.51.
- 8 Bouchagha S, « **El Watan économie** » du 24 aout 2016, pp.15-16.
- 9 Benyelles H K, Tchouar K (2017) : « **L'intelligence économique au service de la stratégie de l'entreprise** ». Revue Mecas. Université de Tlemcen, N° 14, juin 2017
- 10 Boudjema S, « **Veille technologique et intelligence économique : Les entreprises algériennes à la traîne** ». El Watan économie du 14 au 20/4/2008, pp.16-17.
- 11 Bendiaabdellah M, Mekamcha M, Soufi M (1996), « **Réflexion sur une perspective des rapports université-entreprises économiques** ». Ouvrage collectif. Conférence nationale sur le management de l'entreprise en économie de marché, OPU, Alger, p.65.

- 12 Beddi N, Boumedienne M (2018), « **Le secteur public entre l'innovation et le développement public** ». Colloque international du 27 au 28 Novembre 2018. Université de Blida 2. Proceeding coordonné par le Dr Mouhajibia Nacéra, pp.658-675.
- 13 Capron H (2009), « **Entrepreneuriat et création d'entreprises** », Editions de boeck, Bruxelles, p-28.
- 14 Djeflat. A (2014), « **L'intégration économique Maghrébine : un destin obligé** ». Ouvrage collectif sous la direction de Mebtoul A et Camille Sari, Oran (Algérie), Editions Anwar El Maarifa, p.59.
- 15 Deborah P, Bonneville V, Marembert K (2016) : « **Relations entreprises-universités. Etat des lieux des partenariats cinq ans après** », IMS-Entreprendre-France, pp.36-50.
- 16 Daoud S (2003) : « **Partenariat université-industrie en Algérie** ». Revue d'anthropologie et de sciences sociales. Insaniyat, Alger.
- 17 El Moghrebi S, Khiat A (2017), « **Une bonne gouvernance pour une GRH basée sur la compétence dans la fonction publique** ». Ouvrage collectif, La Confiance au cœur de la GRH, Coordonné par le Pr Khiat Assya, Editions El Adib, Oran, p.68.
- 18 Ferray M(2010), « **Compétitivité de la firme et management stratégiques des ressources humaines** ». Revue d'économie industrielle, 132, pp.36-45.
- 19 Filali B (2005), « **Innovation et partenariat entreprise- Université en Algérie. Quel rapprochement ?** », Revue de l'innovation dans le secteur public, 10, pp.45-58.
- 20 Grim N (2009), « **Algérie : L'interminable transition** », Casbah Editions, Alger, p.68.
- 21 Grim N(2012), « **Entrepreneurs, Pouvoir et société en Algérie** », Casbah Editions, Alger, p.89.
- 22 Hirigoyen G, Poulain-Rehm. T (2017), « **Approche comparative des modèles de gouvernance** ». Revue Française des sciences de gestion, 265, Paris, pp.58-69.
- 23 Hernandez EM (1999), « **Le processus entrepreneurial, Vers un modèle stratégique d'entrepreneuriat** », Editions L'Harmattan, Paris, p.91.
- 24 Hondechem A, Horton S, Scheepers S (2005), « **Modèles de gestion des compétences en Europe** », Revue Française d'administration publique, pp.62-70.
- 25 Issolah R (2005), « **Management des systèmes d'information : Enjeux et méthodes d'évaluation** ». OPU, Alger, pp.89-91.
- 26 Janssen F et Surlemont B (2009), « **Entreprendre : Une introduction à l'entrepreneuriat** », Editions de boeck, Bruxelles, pp45-46.
- 27 Khelassi R (2010), « **Le management des ressources humaines** », Alger, Editions Houma, p.120.
- 28 Kheladi M (2012), « **Le développement local** », OPU, Alger, p.120.
- 29 Khiat A, Benachenhou N, El Moghrebi S, Borsali-Tchouar et al (2017), « **La confiance au cœur de la GRH** », Editions El Adib, Oran, p.98.
- 30 Khiat A, Semaoune K, Benziane A, Brahami M (2015), « **Un état de la fonction ressources humaines dans le contexte algérien** », Editions Dar El Adib, Oran, pp.54-55.
- 31 Khedim A, Benhabib A (2017), **L'apprentissage organisationnel comme facteur de réussite des alliances stratégiques : cas du groupe Saida**, Revue Mecas (15) (2017), Algérie : Université Abou Bekr Belkaid, Tlemcen PP.49-58, Visité:27/02/2020, <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/40969>.
- 32 Lamiri A (2013), « **La décennie de la dernière chance. Emergence ou déchéance de l'économie algérienne ?** », Alger, Chihab Editions, p.68.
- 33 Lamiri A (1993), « **Gérer l'entreprise algérienne en économie de marché** ». Editions Presses d'Alger, Alger, pp.57-59.
- 34 Lamiri A (2003), « **Management de l'information, redressement et mise à niveau de l'entreprise** », OPU, Alger, pp.61-63.

- 35 Lamiri A, (1999), « **La crise de l'économie Algérienne : causes, mécanismes et perspectives de redressement** », Editions Presses d'Alger, p.48.
- 36 Lacono G (2004), « **Gestion des ressources humaines** », Casbah Editions, Alger, p.31.
- 37 Lakhlef B (2006), « **La bonne gouvernance** », Editions Dar El Khaldounia, Alger, p.68.
- 38 Lakhlef B (2014), « **Créateur d'entreprise. Dirigeant d'entreprise** », Editions Alger Livres, Alger, p.90.
- 39 Le Bas (2004), « **L'économie fondée sur la connaissance, question au projet Européen** ». Edition Economica, Paris, p.146.
- 40 Mihoubi S (1998), « **L'Algérie à l'épreuve des réformes économiques** », Alger, OPU, p.58.
- 41 Mekideche M (2008), « **L'économie algérienne à la croisée des chemins** », Editions Dahlab, Alger, p.69.
- 42 Mekideche M (2014), « **Quelle gouvernance pour l'entreprise algérienne ?** », Colloque international sur la gouvernance et le développement de la PME (Cread, Icam France ; Ministère PME, Hotel Hilton 24, 25 juin, 2014.
- 43 Khelfaoui H (1997) , « **Nouveaux modes d'acquisition de savoir, l'entreprise algérienne face au défi de la science** ». Les cahiers du CREAD 41-3
- 44 Monimo JL, Sedkaoui S (2014), « **Relation entreprise-université : facteur clé pour développer l'employabilité et promouvoir l'innovation dans le monde universitaire** ». Colloque international sur l'employabilité et l'innovation dans les universités du Maghreb. Faculté des sciences juridiques économiques et sociales de Kenitra (Maroc). 20,21 et 22 novembre 2014.
- 45 Okamba E (2010), « **La gouvernance : une affaire de société** », Edition L'Harmattan, Paris, p.126.
- 46 Ouchouchi M (2014), « **Les fondements politiques de l'économie rentière en Algérie** ». Editions Declis, Bejaia, pp.23-24.
- 47 Perreti JM (2006-2007), « **Ressources humaines** », Editions Vuibert, Paris, pp.124-125.
- 48 Rouadjia A (2018), « **Repenser le partenariat université-entreprise** », El Watan économie, Mars, 2018, p.16.
- 49 Stiglitz. E.J (2010), « **Le triomphe de la cupidité** », Traduit de l'anglais (américain) par Paul Chemla. France ; Editions LLL, p245.
- 50 Stevenot AG (2016), « **Conflits entre investissement et dirigeants : Une analyse en termes de gouvernance cognitive** ». Revue Française de gestion (52), pp.45-50.
- 51 Seddiki A (2008), « **Management de la qualité : De l'inspection à l'esprit Kaizen** », OPU, Alger, p.65.
- 52 Terfaya N (2004), « **Démarche qualité dans l'entreprise et analyse des risques** », Editions Houma, Alger, p.54.
- 53 Verstraete T et Fayolle A (2005), « **Paradigmes et entrepreneuriat** ». Revue de l'entrepreneuriat, 48, pp.46-55.
- 54 Zerrouki W, Grari Y (2017), **L'université entrepreneuriale en Algérie. Cas des étudiants de Tlemcen**, Revue Mecas (14), Algérie, Université de Tlemcen, pp.21-28, visité le 21/02/2020, <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/26700>.

Comment citer cet article par la méthode APA:

GODIH Djamel torqui, LAZREG Mohammed (2020), **Plaidoyer pour une nouvelle approche relationnelle entre l'université et l'entreprise en Algérie**, El-Bahith Review, Volume 20 (numéro 01), Algérie : Université Kasdi Marbah Ouargla, pp. 221-236.